

Stéphane Dumoulin prend la tête de l'Impérial Club Paris



Vincent Reynaert

Publié le 12 février 2026 . Lecture estimée : 2 min



Du Viage de Bruxelles aux clubs parisiens, en passant par Toulouse, Stéphane Dumoulin poursuit une trajectoire linéaire dans l'univers du jeu. Depuis le début de l'année, il dirige l'Impérial Club Paris. Un parcours de terrain qui s'inscrit dans un contexte concurrentiel toujours plus exigeant dans la capitale.

Depuis le début de l'année, Stéphane Dumoulin est à la tête de l'[Impérial Club Paris](#), propriété du groupe Raineau, installé dans le XIII^e arrondissement. Une nomination qui s'inscrit dans la continuité d'un parcours entièrement construit dans l'exploitation et la gestion opérationnelle des jeux.

C'est en 2009 qu'il fait ses premiers pas dans l'industrie, au Viage de Bruxelles. Il y occupe notamment le poste de Tournament Director, avec la responsabilité d'accueillir des étapes du [World Poker Tour](#). Une expérience formatrice, au contact direct des joueurs et des exigences d'événements internationaux.

Dix ans plus tard, en 2019, il rejoint le Club Barrière en tant que membre du comité de direction. Il découvre alors l'univers spécifique des clubs de jeux parisiens, avec leurs contraintes réglementaires propres et un modèle économique distinct de celui des casinos traditionnels.

Trois ans après, changement d'échelle et de territoire. Stéphane Dumoulin prend la direction des Jeux au Casino Barrière Toulouse. Une fonction stratégique dans un établissement du Top 10 hexagonal, ancré dans son marché local, où la performance opérationnelle et la maîtrise des équipes sont centrales.

Son arrivée à l'Impérial Club Paris marque une nouvelle étape. Situé dans le Sud-Est parisien, le club occupe une position particulière dans le paysage des clubs de la capitale. Moins central géographiquement que certains concurrents, il n'en reste pas moins solidement [installé sur le podium du marché](#). Sur l'exercice 2024-2025, l'établissement affiche un produit brut des jeux de 13 millions d'euros, soit 13 pour cent du marché parisien.

Au-delà du chiffre, l'enjeu est clair. Dans un environnement où la concurrence est dense et la régulation toujours structurante, la capacité à piloter l'exploitation au plus près du terrain reste déterminante. Le parcours de Stéphane Dumoulin, marqué par une progression constante entre poker, clubs et casino, s'inscrit dans cette logique de continuité opérationnelle.

Reste désormais à consolider la position de l'Impérial Club Paris dans un marché parisien en constante recomposition.